

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 22,  
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

on traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Cemptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 6 Septembre 1887

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 22 août dernier, a nommé M. le Comte Jules de Wagner Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Sainteté le Pape, en remplacement de S. Exc. le Commandeur Naldini, décédé.

Cette année, les travaux exécutés dans la Principauté par le Gouvernement de Son Altesse Sérénissime auront été des plus importants. Le tremblement de terre du 23 février, sans être suivi d'aucun accident de personnes et en causant peu de dégâts aux propriétés particulières, a endommagé plusieurs bâtiments appartenant au Prince et à l'Etat, qu'il a fallu réparer et dont quelques-uns même ont dû être reconstruits en tout ou en partie. Toutefois, proclamons-le avec reconnaissance et remercions-en la Providence, nous avons été miraculeusement privilégiés, comparativement aux habitants des villes voisines.

Les travaux entrepris par le Gouvernement Princier méritent d'être signalés ici; c'est ce que nous allons faire le plus succinctement possible. Nous nous occuperons d'abord du Palais.

On sait que le Prince Charles III a entrepris depuis longtemps de grands travaux dans l'antique résidence de ses ancêtres. Telle est entre autres la restauration splendide des grands appartements de réception que nous avons déjà décrits.

A la fin de février dernier, par suite du phénomène sismique qui a causé dans nos environs de si grandes catastrophes, des crevasses se sont produites en divers endroits du Palais, notamment dans l'aile Nord à la tour du Pavillon et à la tour Sud, située à l'angle des jardins. Il était prudent de prévoir les accidents que pourraient causer plus tard ces fissures occasionnées à l'aile Nord par la poussée des voûtes, et aux tours, par l'ancienneté de leur construction.

Des chaînages d'une solidité éprouvée relient maintenant toutes les parties faibles, et des maçonneries des mieux conditionnées mettent désormais le Palais de nos Princes à l'abri de toute fâcheuse secousse sans lui rien ôter toutefois de son caractère grandiose.

Pendant que ces travaux s'exécutaient, on ne négligeait pas les restaurations artistiques com-

mencées depuis si longtemps et poursuivies avec tant de persévérance. Les anciennes portes de la galerie des Monnaies, dans la Cour d'honneur, ont été remplacées par de magnifiques portes en chêne avec encadrements de pierres de taille.

A la chapelle, dont la coupole extérieure a été refaite l'année dernière, M. Sprega s'occupe d'orner la voûte intérieure d'une peinture artistique représentant l'Apothéose de saint Jean-Baptiste, qui complétera la décoration picturale de la chapelle transformée sur les plans de M. Lenormand, l'architecte de notre Cathédrale.

Par sa décoration architecturale qui ne laisse rien à désirer, son chœur entouré de bronzes et de marbres de prix, sa magnifique statue de la Vierge, due à l'habile ciseau de M. Marquet de Vasselot; par la richesse et la finesse d'exécution de tous les détails d'ornementation, par le grand vitrail du martyr de sainte Dévote qui surmonte la porte d'entrée, la chapelle du Palais est certainement une œuvre d'un grand mérite, l'une des curiosités de notre pays, et sa restauration prouve l'intérêt que notre Auguste Souverain ne cesse de porter à l'embellissement de l'antique demeure de ses pères et à sa réputation artistique.

Passons à la Cathédrale, cet admirable monument qui s'élève aussi rapidement que possible: la cinquième travée est aujourd'hui couverte et terminée. La sixième, qui relie le corps de l'édifice à la façade, est à la hauteur des chapiteaux; le porche et la façade principale qui, comme tout le reste du monument, sont en pierre de la Turbie, atteignent la hauteur de trois mètres au-dessus du sol de la nef. La façade aura trois portes: la porte centrale, qui fait face à la grande nef, et deux autres ouvrant sur les nefs latérales. Ce portail et le narthex qui fait suite avec les chapelles d'entrée et les deux escaliers montant au triforium et aux tours, seront d'un effet imposant par suite des colonnes dont ils sont décorés à l'intérieur et à l'extérieur. Ces colonnes, en granit rouge et en porphyre vert des Vosges, proviennent des carrières si renommées de Servance et de Belfaby.

Le Prince vient de commander à M. Cordier, le célèbre sculpteur, une statue monumentale de la sainte Vierge, qui couronnera le fronton de l'édifice, et six statues de saints et saintes, destinées à orner la grande façade.

Les sacristies de l'église Saint-Charles, qui à cause des difficultés du terrain n'avaient pu être achevées pour l'inauguration du monument, vont être livrées au culte. Elles comprennent, — en un

bâtiment dont le style s'harmonise avec celui de l'église, et qui se compose d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage, — une sacristie principale, une autre pour les enfants de chœur, un bureau des archives et des actes religieux, deux salles de catéchisme, le logement du sacristain, des magasins et accessoires, calorifères, etc. On peut y accéder de l'extérieur, et deux passages latéraux les relient à l'édifice.

L'érection de l'église Saint-Charles en paroisse a aussi motivé l'installation des fonts baptismaux dans la chapelle de droite à l'entrée de l'église.

A Sainte-Dévote, également érigée en église paroissiale, outre l'adjonction des fonts baptismaux, il a fallu construire une tribune au-dessus de la porte d'entrée, à l'usage des jeunes filles des écoles; une annexe à la sacristie pour les archives et un magasin pour dépôt des objets mobiliers nécessaires à la célébration du culte.

Parmi les rares monuments qui ont pu causer quelques craintes après le 23 février, il nous faut mentionner la caserne des Gardes d'honneur. Transformé à différentes époques, ayant eu des destinations diverses, ce bâtiment n'avait de solide que l'aspect. Les ouvertures, les cloisons avaient été modifiées à plusieurs reprises, et il devait résulter de cet état de choses ce qui est arrivé au tremblement de terre. De nombreuses fissures se déclarèrent et l'on dut, pour écouter la voix de la prudence, faire évacuer la caserne et procéder à une réfection entière de la base au sommet, à l'aide de chaînages, de clés, en l'entourant complètement de fer. Ces réparations ont conduit les architectes à d'importantes améliorations dans l'installation des services. La caserne des Gardes sera, avant peu, un modèle du genre, sa façade va être entièrement refaite et recevra une décoration en relief d'un goût indiscutable.

La caserne des Carabiniers de la rue du Milieu a eu également à souffrir du tremblement de terre. Vieux et insuffisant, ce bâtiment avait subi des avaries qui eussent nécessité une dépense relativement considérable et qu'il ne comportait pas. Le Gouvernement songea à le remplacer définitivement et acquit, à cet effet, les anciens abattoirs situés presque à la pointe du fort Antoine. Les bâtiments vont être aménagés pour pouvoir loger les carabiniers et leurs familles.

Le Domaine du Prince a récemment acheté, rue du Tribunal, la maison qu'a habitée jusqu'à sa mort la comtesse Cornélie de Vedel. Cette demeure est destinée à l'habitation du curé et des vicaires

de la Cathédrale. L'installation du nouveau presbytère a donné lieu à d'importantes réparations qu'on achève en ce moment. Il pourra sans doute être occupé dans le courant d'octobre prochain.

Une rue, récemment ouverte à l'est de la maison de M. le comte Gasaldi, rue de Lorraine, met en communication cette dernière avec celle des Remparts. Le percement de cette voie, qui a plus de 7 mètres de large, a amené la démolition de vieilles bâtisses donnant sur les remparts; elle apportera l'air et la circulation dans un ancien quartier qui n'était plus digne de notre cité.

Enfin, ainsi que tous les ans, on a considérablement augmenté le réseau de nos égouts. Ceux de la rue des Spélugues et de la rue des Briques ont été achevés il y a peu de temps.

Nous n'énumérerons pas les travaux entrepris par les particuliers, mais nous nous bornerons à constater que, sur tous les points de la Principauté et notamment dans le quartier des Révoires, dont les terrains ont été mis en valeur par la création du boulevard de l'Ouest, des villas nouvelles s'élèvent comme pour prouver la confiance qu'inspirent à tous la stabilité de nos institutions, le charme de notre climat et la sage administration d'un pays où l'étranger trouve, avec la santé, la tranquillité et le repos de l'esprit, si nécessaires après les multiples agitations de la vie.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire, venant de Terre-Neuve, est arrivé à Lorient le 29 août, après une rapide et rude traversée de douze jours, pendant lesquels le yacht *Hirondelle*, par la solidité de sa construction et l'habileté des manœuvres du Prince, a résisté à un formidable cyclone et à une série de tempêtes.

Le Prince Louis s'est embarqué à Calais le 28 août, se rendant à Londres, d'où Son Altesse Sérénissime est repartie le lendemain pour l'Ecosse.

Les étrangers de plus en plus nombreux qui viennent s'installer dans la Principauté pour un temps plus ou moins long, désiraient pouvoir y expédier directement les colis qu'ils ne jugent pas à propos de faire voyager avec eux. Les formalités douanières s'y opposaient jusqu'à présent.

Nous sommes heureux d'annoncer que le Gouvernement de Son Altesse Sérénissime vient de donner satisfaction aux vœux qui lui avaient été soumis à ce sujet. Par suite d'un accord intervenu entre l'administration de la Principauté et la compagnie du chemin de fer, la gare de Monaco est maintenant ouverte au TRANSIT INTERNATIONAL, et le service des douanes y opère la vérification et la délivrance des colis qui y sont expédiés sous plombs.

C'est un avantage qui sera très apprécié par un grand nombre de nos hôtes habituels.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois d'août 1887 a été de . . . . . 23,124

Il était, en août 1886, de . . . . . 14,693

Différence en faveur de 1887 : 8,431

Plusieurs journaux parlent d'un duel qui aurait eu lieu à Monaco. Ce fait s'est produit sur le territoire français.

Dans la nuit de dimanche à lundi, un violent orage s'est abattu sur notre région. Tout s'est borné, pour la Principauté, à une pluie torrentielle qui a duré

trop peu de temps, mais a interrompu le concert du Casino et empêché le bal de la promenade Sainte-Barbe. Lundi matin on a trouvé, dans les jardins Saint-Martin, quantité de petits oiseaux tués par les grêlons. A Nice, l'ouragan a été d'une violence extrême. La foudre est tombée en plusieurs endroits dans les environs de cette ville.

Les fêtes de charité données cette année par le Comité des bals de la jeunesse monégasque ont obtenu un grand et légitime succès couronné, avant-hier dimanche, par le bal d'enfants qui a eu lieu de 4 à 5 heures sur la place Sainte-Barbe, avec l'aimable concours de la Société Philharmonique.

A 2 heures, le tirage de la tombola, qui comprenait de nombreux lots de grande valeur, généreusement offerts par les notabilités et quantité d'habitants de la Principauté, s'est effectué en présence d'une foule considérable. S. Exc. M. le Gouverneur Général, salué à son entrée dans l'enceinte des fêtes par la Marche nationale, y assistait. Il y avait 269 numéros gagnants, et la recette a donné plus de 1,300 francs, qui, déduction faite des frais, seront répartis entre les divers établissements de bienfaisance de Monaco.

Les assistants — et nous sommes heureux de nous faire ici leur interprète, — étaient unanimes à louer le Comité et son président pour la bonne organisation des fêtes et des bals.

Le bal de clôture, qui n'a pas eu lieu avant-hier par suite de la pluie, est renvoyé au dimanche 11 septembre.

Voici la liste des numéros gagnants de la tombola. Les personnes qui auraient des lots à réclamer sont priées de les retirer, rue de l'Eglise, n° 2, à Monaco, jusqu'à dimanche prochain, dernier délai.

9	19	43	50	51	53	56
59	69	82	96	99	100	103
113	114	118	135	146	147	149
153	158	159	163	172	179	185
195	196	200	201	206	215	218
223	234	237	261	269	283	313
318	322	323	332	347	349	361
362	364	367	371	372	377	403
414	417	418	422	425	435	448
456	465	466	473	511	516	531
535	557	567	569	571	576	584
589	591	592	594	612	629	632
658	664	665	677	696	699	702
707	724	735	741	742	743	744
747	755	758	761	778	782	784
791	801	804	813	820	835	840
852	861	862	913	944	948	954
962	975	983	984	993	994	1011
1012	1016	1019	1022	1023	1042	1059
1069	1073	1079	1084	1087	1096	1123
1127	1130	1135	1137	1139	1143	1151
1163	1174	1215	1217	1223	1236	1238
1267	1273	1283	1287	1312	1313	1322
1340	1343	1345	1379	1405	1413	1416
1426	1434	1435	1440	1444	1454	1474
1476	1484	1490	1492	1496	1503	1508
1513	1519	1524	1529	1530	1565	1574
1585	1592	1594	1632	1639	1642	1662
1666	1690	1692	1705	1710	1723	1727
1750	1773	1780	1797	1802	1805	1826
1836	1837	1868	1872	1873	1883	1912
1918	1927	1963	1979	1995	1999	2056
2061	2071	2073	2074	2106	2107	2137
2152	2163	2182	2186	2215	2261	2264
2266	2272	2285	2296	2297	2299	2329
2355	2398	2408	2411	2419	2423	2437
2440	2478	2480	2484	2494	2510	2531
2549	2577	2580	2606	2617	2642	2643
2660	2664					

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — On signale l'apparition de pièces de vingt francs et de pièces de cinq francs en argent fausses.

Les pièces de vingt francs ont été mises en circulation, il y a environ un mois, dans les départements du centre et du midi de la France. Ce sont des pièces dites *fourrées*, c'est-à-dire de bonnes pièces que l'on évide à l'intérieur, en pratiquant simplement un trou sur la tranche, pour enlever par ce moyen, de l'intérieur de la pièce, la plus grande quantité possible d'or.

Quant aux pièces de cinq francs, le plomb remplace l'argent dans leur fabrication pour la plus large part; elles diffèrent des pièces bonnes par leur pesanteur, leur son et par la trace noire que leur frottement laisse sur les mains; elles portent l'effigie de Louis-Philippe et la date de 1838.

Nice. — Les bureaux du Consulat de Russie sont transférés rue Blanqui, 11, au 2<sup>e</sup> étage.

Ils sont ouverts tous les jours, de neuf heures du matin à midi, à l'exception des dimanches et jours fériés.

Belvédère. — Une troupe de chasseurs de chamois, partie de Berthemont et de Belvédère pour explorer l'Authion et d'autres cimes escarpées de la Bévère, venait d'atteindre le col qui mène à Peira Cava, lorsqu'elle entendit des cris perçants au-dessus de sa tête, dans un grand trou de rochers.

Un petit pâtre avait grimpé par là avec des chèvres, et il était aux prises avec une demi-douzaine de marmottes dont il avait essayé d'emporter les petits.

Les pauvres mères s'acharnaient sur lui, il avait déjà le visage en sang. Les chasseurs eurent beaucoup de peine à grimper près de lui avec leurs chiens; quand ils eurent atteint le théâtre de la lutte, les marmottes, bravant leurs coups de fusil, se jetèrent sur eux et sur les chiens. Ce ne fut qu'après une vive fusillade qu'ils parvinrent à gagner la bataille.

Quant au petit pâtre, il en fut quitte pour de nombreuses morsures au bras et au visage.

Les marmottes furent rôties sur les lieux par les chasseurs.

Tant il est vrai que bien souvent la force prime le droit!

Ce récit est emprunté au *Petit Niçois*. *Se non è vero...*

Menton. — Lundi dernier, au port de Menton, un scaphandrier était descendu au fond de la mer, à l'extrémité de la nouvelle jetée, quand l'ouvrier qui tenait la corde de sûreté sentit aux vibrations de la corde que le scaphandrier courait quelque danger. Comme il ne remontait pas, un plongeur s'élança de suite près de lui.

Il le trouva aux prises avec une énorme araignée de mer dont les nombreuses pattes velues avaient enlacé les jambes et l'un des bras de l'ouvrier. Celui-ci avait réussi à lui briser plusieurs pattes et antennes, mais la monstrueuse bête ne le lâchait pas.

Cependant, l'autre plongeur parvint à lui crever rapidement les yeux à coups de couteau. Les deux hommes purent alors se rendre maîtres d'elle et la hisser dans leur bateau.

Le monstre, qui mesurait 2 mètres 70 de diamètre, servit d'excellente bouillabaisse à une escouade de huit travailleurs du port.

En la vidant, on trouva dans son corps des fragments d'un soulier d'enfant.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

L'exécution de Pranzini, l'auteur du triple assassinat de la rue Montaigne, le départ des réservistes, le début des opérations de la mobilisation du 17<sup>e</sup> corps d'armée, la réouverture un à un des théâtres, enfin et surtout l'ouverture de la chasse, voilà ce qui a défrayé les conversations de Paris, cette semaine.

Entre temps, on a eu le passage de quelques personnalités étrangères de haute distinction. C'est ainsi que l'archiduchesse Stéphanie, princesse héritière d'Autriche-Hongrie, a séjourné trois jours à l'hôtel Bristol avant de se rendre à Jersey où elle habitera, tout le mois de septembre, Sommerville-

House, qui fut pendant une semaine, au mois de juillet, la résidence du comte de Paris lors du pèlerinage auprès de lui des royalistes de l'ouest.

L'archiduchesse Stéphanie, la seconde des trois filles du roi des Belges, est, vous le savez, petite-cousine du chef de la maison de France. Née à Laecken le 21 mai 1864, mariée à l'archiduc Rodolphe, prince impérial d'Autriche, le 10 mai 1881, elle n'a eu de cette union qu'une fille, l'archiduchesse Elisabeth, dont on a fêté, le 2 septembre dernier, le quatrième anniversaire de naissance. Grande et mince, blonde avec des yeux bleu turquoise et un charme pénétrant, l'archiduchesse a infiniment de grâce et de distinction. Elle a occupé son séjour à Paris à courir les magasins, faisant partout de nombreux achats, et à visiter les musées et l'exposition des arts décoratifs. Le soir, la Comédie-Française et l'Opéra ont eu tour à tour l'honneur de sa présence. L'archiduchesse voyage sous le nom de comtesse de Lacroma, et en quittant Jersey se rendra directement à Laecken auprès du roi et de la reine des Belges.

D'autre part, le grand duc Nicolas Michaelovitch, fils aîné du grand duc Michel, oncle du czar, se rendant à Biarritz, et le radjah Shri-Rhengaryi, venant de Cowes, sont également arrivés à Paris. Le radjah n'a que vingt et un ans et est venu en Europe pour assister aux fêtes du jubilé de la reine d'Angleterre. Accrédité par des Anglais de distinction auprès de quelques-uns de nos sportsmen d'élite, il va être l'objet d'une hospitalité aimable où la chasse aura une grande part.

Il y a eu samedi dix ans que M. Thiers mourait subitement à Saint-Germain. En honneur de cet anniversaire, M<sup>me</sup> Dosne a convié quelques amis de l'illustre homme d'état à l'inauguration du monument funèbre qui lui a été élevé au cimetière du Père-Lachaise.

Ce monument, dans des proportions colossales, consiste en une chapelle de style Renaissance, flanquée de colonnes corinthiennes et d'importants motifs décoratifs. La crypte, à laquelle on accède par un escalier de grand aspect, contient le tombeau de M. Thiers, puis ceux de sa femme et de ses beaux-parents, M. et M<sup>me</sup> Dosne. Un sépulcre semblable à celui de M<sup>me</sup> Thiers, et placé en regard, est réservé à M<sup>me</sup> Dosne, à la sollicitude de laquelle a été dû l'achèvement du monument. Les sculpteurs Chapu et Mercié ont décoré de bas-reliefs et de statues allégoriques ce tombeau magnifique, et qui devient désormais l'édifice le plus important contenu par le Père-Lachaise.

Puisque je suis sur des sujets funèbres, je noterai la mort du duc de Camposelice, qui a succombé à trente-neuf ans à une maladie de cœur. Marié à la veuve de M. Singer, l'inventeur des machines à coudre qui ont perpétué son nom, le regretté défunt avait reçu du roi d'Italie le titre de duc de Camposelice, avec la grand'croix de l'ordre des SS. Maurice et Lazare. D'origine belge, sa famille avait des attaches avec l'Italie qui avaient motivé cette haute faveur.

Violoniste distingué, la protection généreuse que le duc de Camposelice avait accordée aux musiciens lui avait mérité une place à part dans la société artistique. C'est à lui que Peter Benoit, le compositeur belge, dut l'exécution à Paris, au Trocadéro, de son bel oratorio *l'Enfer*. Prenant tous les frais de cette audition à son compte, M. de Camposelice voulut que la recette du concert fût intégralement versée à l'œuvre des Enfants de troupe.

Le duc de Camposelice possédait une collection merveilleuse d'instruments de musique, principalement de Stradivarius, de Garnerius et d'Amati.

Une expérience qui intéresse tous ceux qui s'occupent de navigation, a été faite jeudi sur la Seine, entre le Point-du-Jour et Suresnes, dans le bassin d'Auteuil. Il s'agissait de l'arrêt instantané, par le câble-ancre Payan, des bâtiments lancés à grande vitesse. Les premières expériences qui avaient eu lieu au Havre à bord d'un steamer, le *Cygne*, et d'un navire à hélice, le *Daredare*, avaient complètement réussi. Elles n'ont pas eu moins de succès, jeudi, sur la Seine.

Le nouvel appareil consiste en un chapelet de cône ou de parachute en grosse toile à voile; à l'extrémité de ce chapelet se trouve un poids ou boulet qu'on immerge au moment de l'opération. Cet appareil

était installé sur le remorqueur *le Corsaire*, de la compagnie Paris-Havre-Lyon.

L'arrêt complet qui n'a lieu, en se servant de la machine, qu'en trente-deux secondes et après un parcours d'une centaine de mètres, se produit avec le câble-ancre Payan, entre sept et huit secondes et un parcours de huit à dix mètres maximum. Des expériences de virage ont été également faites avec succès, et le nouvel appareil paraît devoir être d'une grande utilité pour les navires, soit dans le cas de collision ou d'abordage, qu'il permet d'éviter, soit lorsque les bâtiments sont poussés à la côte par le gros temps, puisque, pouvant s'ancre au moyen de l'eau avec le câble, le bris contre les rochers ou l'échouement devient impossible.

Peu de nouvelles à l'actif du monde littéraire, cette semaine. A la dernière séance de l'Académie Française, les rangs des immortels étaient fort clairsemés.

On y a causé de la *Souris*, la pièce de M. Pailleron, qui va entrer en répétition à la Comédie-Française et qui comporte un seul rôle d'homme confié à M. Worms contre cinq rôles de femmes, M<sup>me</sup> Reichemberg, Bartet, Broisat, Samary et Granger. La *Souris* évoque le cas d'un homme qui peut être aimé à tout âge, ou plutôt entre les deux âges, pourvu qu'il reste vraiment aimable.

Le nouvel ouvrage, *Déborah*, que termine M. Victorien Sardou pour M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt et la Porte-Saint-Martin a été sur le tapis non moins que la levée de boucliers qui s'élève dans toute la presse qui se respecte, aux applaudissements du public, contre M. Zola, à propos de son dernier et immonde ouvrage : *La Terre*. Le zolaïsme paraît avoir fait son temps, et le lecteur, écœuré, rejette cette littérature malsaine, fausse, odieuse, qui supprime l'âme chez lui pour ne voir en lui que la chair, et où la vulgarité de la forme le dispute à l'ignominie du fond. L'ère de la goujaterie en littérature semble à la veille de se fermer en France. Il faut dire, à l'honneur de notre pays, que c'est l'étranger qui faisait en grande majorité la fortune de ce commerce à la plume. Puisse-t-il, grâce à la *Terre*, être enfin pris de nausée à son égard et traiter ceux qui l'exploitent avec le juste mépris qu'il méritent.

BACHAUMONT.

CAUSERIE

On signale de toutes parts, depuis quelques jours, de fortes pluies qui ont modifié considérablement la température. Nous avons nous-mêmes été gratifiés à Monaco d'un long orage, à la grande satisfaction des habitants que taquinait la prolongation de la chaleur. Parlons donc un peu de la pluie, puisqu'elle est l'actualité.

L'eau que nous recevons provient de la condensation des nuages, lesquels, tant qu'ils sont légers, se dispersent dans l'atmosphère et s'y promènent au gré des vents; mais qu'un changement subit vienne à se produire, la rencontre soudaine d'un courant contraire, aussitôt les nuages s'agglomèrent et se résolvent en masse liquide.

Ce motif est l'un des principaux; on conçoit qu'en effet le choc de deux amas de nuages facilite la rupture de l'équilibre aérien et la chute de la pluie, laquelle a lieu d'abord au point de rencontre, puis les nuages qui suivent les premiers s'épaississent à leur tour, deviennent opaques, et se condensent aussi, et on voit alors la pluie tomber sur une plus grande étendue.

Cette eau qui nous revient ainsi après avoir voyagé dans l'atmosphère, est, dit Hippocrate, des plus légères, des plus douces, des plus ténues, des plus limpides, car ce que le soleil enlève aux eaux, c'est ce qu'elles ont de plus subtil et de plus léger. Cela est prouvé par la formation du sel; la partie saline, à cause de la densité de la pesanteur, demeure et constitue le sel; la partie la plus subtile, à cause de sa légèreté, est enlevée par le soleil, attraction qui s'exerce non seulement sur les eaux lacustres, mais encore sur la mer et sur tout ce qui contient quelques liquides.

Les causes qui président à la répartition des pluies et averses sont encore peu connues, et il existe plu-

sieurs opinions sur leur origine; cependant, certaines considérations ont permis de définir la raison pour laquelle la pluie est plus fréquente sur les sites élevés que dans les vallons. Ainsi, on a observé que, pour le bassin de la Seine, les points extrêmes sont le *Haut-Folni*, dans le Morvan, à 902 mètres d'altitude, où la hauteur de l'eau tombée atteint un maximum qui s'est élevé, en 1872, à 2 mètres 68, et c'est non loin de Paris, au Port-à-l'Anglais, à 53 mètres d'altitude, que la pluie a été le moins fréquente, car la hauteur obtenue ne dépasse guère 0 m. 60. c.

Puis, la pluie augmente de volume à mesure que l'on se rapproche de la mer. Quant à la moyenne annuelle des jours de pluie dans le bassin de la Seine, elle est de 164 jours. Mais ces données peuvent encore varier sous l'influence de causes diverses.

Il reste encore un point fort important à élucider, c'est celui de savoir s'il tombe plus d'eau au niveau du sol qu'à une certaine élévation. Quelques physiciens, parmi lesquels Franklin, Cavendish et Howard, ont reconnu par expérience que l'eau recueillie à terre est plus considérable que celle recueillie à une certaine hauteur. Hamilton, de Humboldt et Arago expliquent ce phénomène en disant que les gouttes d'eau sont plus grosses en bas qu'en haut, parce que leur température est plus basse que celle des couches inférieures de l'atmosphère; aussi, lorsque les gouttelettes liquides traversent cette dernière partie, elles provoquent la condensation des vapeurs aqueuses qui y sont contenues et par conséquent augmentent de volume. Ce fait peut être constaté surtout lorsqu'il ne tombe que quelques gouttes de pluie, et cela par un temps très humide: on voit alors celles-ci former sur le sol un large disque mouillé.

Il nous reste à dire quelques mots des nuages d'où provient la pluie. On appelle nuage la réunion d'une quantité de petits globules de vapeur d'eau ou de glace disséminés dans l'air et assez grande pour en troubler la transparence.

Il y en a de plusieurs formes, mais qui toutes se rattachent à quatre grands types. D'abord les plus élevés, ceux que nous voyons flotter à des altitudes inaccessibles, sont les *cirrus*; les marins les dénomment queue de chat. Ce sont ces longs filaments que nous voyons flotter, ressemblant aux fils d'un pinceau ou quelquefois à des cheveux crépus. Lorsqu'ils apparaissent, ils présagent un changement de temps.

Les *cumulus*, qui, eux, ressemblent à d'énormes balles de coton, se maintiennent plus bas; ces nuages que nous remarquons plus généralement l'été, sont formés par les courants aériens qui vont du sud au zénith.

Il y a aussi les *stratus*; ceux-là sont encore plus près de nous, ils voyagent en bandes couvrant tout le ciel ou une grande partie. On les remarque surtout après le coucher et un peu avant le lever du soleil.

Puis, lorsque ces nuages deviennent trop lourds et qu'ils ne peuvent plus se maintenir en équilibre dans l'atmosphère, ils donnent naissance aux *nimbus* sortes d'énormes masses grises qui planent sur nous, laissant tomber des averses de pluie.

La source première de la formation des nuages est due à l'aspiration de la masse liquide répandue à la surface du sol, que le soleil fait pendant le jour; il n'est pas rare d'observer, pendant des journées chaudes, un léger brouillard qui se forme au dessus des lacs ou des rivières. Ce brouillard, que le soleil continue à chauffer et à éclairer, devient de plus en plus léger, aussi s'élève-t-il peu à peu, et, obéissant encore à d'autres causes, nous le voyons bientôt atteindre les régions élevées, d'où il nous reviendra, tout à l'heure, sous forme de pluie. Tel est, ainsi, le perpétuel échange que font entre eux les éléments de la nature, en apparence souvent si contraires.

FAITS DIVERS

M. Chabot-Karlen a présenté à la Société Nationale d'Agriculture une anguille pondant ses œufs. Elle a été

pêchée, le 4 juin dernier, à Wasmes, en pleine eau douce, à la tête du bassin de l'Escaut. L'oviparité de l'anguille, qui a donné lieu à tant de controverses, est donc aujourd'hui un fait acquis. Les œufs sont en chapelet comme ceux de la perruche.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*, journal français de New-York :

Le *Northern Pacific Railway* construit un véhicule spécial destiné à assurer l'éclairage des trains. Ce véhicule, tout en fer, contiendra un générateur à vapeur d'eau surchauffée et tous les engins nécessaires pour produire l'électricité. Il devra aussi fournir la vapeur nécessaire au chauffage des trains et viendra immédiatement après la locomotive. Les avantages de ce mode d'éclairage sont l'économie et la sécurité. Les appareils électriques réduiront les causes d'incendie qui peuvent résulter de l'emploi du gaz et de l'huile, et éloigneront les chances de conflagration en cas d'accident.

Une concession a été accordée par le gouvernement chinois à des capitalistes de Philadelphie pour l'établissement du téléphone dans l'empire du Milieu.

A bord de la *Favorite*, vieux navire de guerre au rebut depuis cinquante ans environ et que le ministre de la marine a mis à la disposition de la ville du Havre pour son exposition, un naturaliste, M. Bottard, a rassemblé tous les poissons dangereux actuellement connus.

Ils sont divisés en poissons vénéneux et poissons venimeux. Si l'on mange la chair des premiers, on meurt ou l'on est gravement malade; les seconds sont pourvus d'un appareil à venin très pernicieux; mais, une fois cuits, ils n'offrent aucun danger et leur chair est même très fine. Il y a une réelle utilité à bien connaître ces animaux; quelques exemples vont le faire sentir.

En 1874, les frères Forster, attachés comme naturalistes à l'expédition de Cook, furent empoisonnés par un sparre, dans les parages de la Nouvelle-Guinée. On réussit pourtant à les sauver, grâce à un médicament énergique; mais un chien à qui les restes du poisson avaient été servis mourut rapidement. Deux mois après, autre empoisonnement sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie. Le poisson ingéré était cette fois un tétrodon. Les Forster purent encore être rappelés à la vie. Ces naturalistes qualifièrent en manière de réprésailles ce tétrodon de scélérate; ce nom lui est resté dans la langue scientifique.

En 1826, un navire hollandais eut trois matelots empoisonnés par un tétrodon, sur la rade de Simon's Bay (Cap de Bonne-Espérance). Ces sortes d'accidents sont tellement fréquents sur cette côte que les autorités locales remettent à tout navire qui arrive en rade de Simon's Bay ou de Table Bay des documents dépeignant les poissons dont l'ingestion présente des dangers. En 1853, cinquante hommes de l'équipage de deux navires français, le *Prony* et le *Catinat*, ayant mangé des petits poissons appelés *clupées*, furent empoisonnés; sept moururent promptement dans d'atroces souffrances.

Mais voici une dernière anecdote, qui n'est pas la moins singulière :

Il existe dans les mers du Japon un poisson d'une chair exquise; rien ne flatte plus délicatement le palais. A le manger, on éprouve, dit-on, un plaisir extrême; pendant qu'on le digère, ce plaisir ne fait que s'accroître; un sentiment de bien-être indéfinissable vous envahit, c'est une volupté particulière qu'on ne saurait rendre; en outre, les tableaux les plus rians se présentent à l'esprit et font naître une douce gaieté. Ces impressions physiques et morales se prolongent durant quelques heures. Enfin, la chair du poisson a passé dans le sang. Alors une crise de joie suprême se déclare, c'est la mort.

Le poisson qui produit ces étranges effets est du genre du tétrodon. Beaucoup de Japonais veulent en manger, dit-on, sans souci des terribles conséquences de leur acte. Le gouvernement du Japon a fini par s'émouvoir du goût, chaque jour plus vif, que l'on témoignait

pour cet animal funeste, et il en a proscrit la pêche sévèrement.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 29 août au 4 septembre 1887

NICE, cutter <i>Laura</i> , ital., c. Gioia,	vin.
CANNES, b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	sable.
ID. b. <i>Deux-Innocents</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Dominique</i> , fr., c. Rodolphe,	id.
ID. b. <i>Reine-des-Anges</i> , fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. <i>Saint-Louis</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Fauchon,	id.
ID. b. <i>Jeune-Eugène</i> , fr., c. Bessy,	id.
ID. b. <i>Saint-André</i> , fr., c. Reboul,	id.
ID. b. <i>Quatre-Frères</i> , fr., c. Jouvenceau,	id.

Départes du 29 août au 4 septembre

CANNES, b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	sur lest.
ID. b. <i>Deux-Innocents</i> , fr. c. Arnaud.	id.
ID. b. <i>Dominique</i> , fr. c. Rodolphe,	id.
ID. b. <i>Reine-des-Anges</i> , fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. <i>Saint-Louis</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Fauchon,	id.
ID. b. <i>Jeune-Eugène</i> , fr. c. Bessy,	id.
ID. b. <i>Saint-André</i> , fr., c. Reboul,	id.
ID. b. <i>Quatre-Frères</i> , fr., c. Jouvenceau,	id.

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes.

1<sup>er</sup> vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie; prix : 1 fr. 50.

2<sup>e</sup> vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la *Librairie Chaix*, rue Bergère, 20, Paris.

OUVERT toute l'ANNÉE **LA RÉSERVE** OUVERT toute l'ANNÉE  
Située sur la plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES  
Tenu par LE NEN

BOULLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE  
LANGOUSTES ET COQUILLAGES

**HOUSE AGENT**  
Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions,  
S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare.  
Monaco-Condamine.

VINS EN GROS ET DEMI GROS

JOSEPH DÉSIRA

CONDAMINE, Ruelle des Gazomètres, M<sup>me</sup> Devissi

VINS DE TABLE GARANTIS  
à 30, 35, 40 fr. l'hectolitre

VINS DE PROVENCE  
à 50, 55, 60 fr. l'hectolitre

VINS du PAYS & VERMOUTH de TURIN

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumes-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

La *Curiosité Universelle* journal hebdomadaire, autographes, estampes, objets d'art, antiquités, livres, curiosités.

Administration : 1, rue Rameau, (place Louvois), Paris.

ABONNEMENTS :

Paris : un an, 8 francs. — Départements : 10 francs. — Etranger : 12 fr. 50.

Prix du numéro : Paris, 15 cent. — Départements et Etranger, 20 centimes.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> du mois et se paient d'avance. Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du journal.

3 septembre 1887

Monsieur le Directeur,

Puisque vous insérez parfois les lettres qui vous semblent de nature à intéresser votre public, je vous serais obligé de donner asile à ces quelques lignes, car je crois rendre service aux lecteurs du *Journal de Monaco* en leur signalant le très curieux numéro de la *Revue d'Astronomie* que Camille Flammarion vient de faire paraître à la librairie Gauthier-Villars.

Dans cette Revue qui m'arrive à l'instant de Paris, je viens de lire (sans parler du récit de la visite à Camille Flammarion par l'Empereur du Brésil) une description extrêmement attachante de la fameuse éclipse totale de soleil qui a eu lieu le 19 août. Comme la plupart des astronomes qui sont allés l'observer en Russie n'ont pas poussé leur voyage assez loin dans le Nord, ils n'ont à peu près rien vu et sont revenus en disant que personne n'avait été plus heureux qu'eux. La lecture de la *Revue d'Astronomie* vous prouvera le contraire, et je vous le répète, je suis sûr de rendre service à vos lecteurs en les engageant à se procurer (contre la petite somme de 1 fr. 20 envoyée à M. Gauthier-Villars) la relation de ce splendide phénomène, la seule complète qui ait paru en France et en Allemagne.

Veillez agréer, etc.

Un de vos abonnés.

L'*Astronomie*, revue mensuelle d'astronomie populaire, de météorologie et de physique du globe, par M. C. Flammarion. — Gauthier-Villars, éditeur, 55, quai des Grands-Augustins, Paris. — Sommaire du n° 9 (septembre 1887) :

L'observatoire de Juvisy (5 figures). — La tache rougeâtre de Jupiter, par M. W.-F. Denning (1 figure). — L'obliquité de l'écliptique. Le soleil vertical et sans ombre à Syène, par Camille Flammarion (1 figure). — Les rivières souterraines, par M. Eugène Vimont (3 figures). — Réforme du Calendrier, par M. Philippe Gérigny. — Académie des Sciences. Météorite tombée le 19 mars 1884, à Djati-Pengilon (île de Java), par M. Daubrée. — Nouvelles de la Science. Variétés : L'éclipse partielle de lune du 3 août 1887 (2 figures). L'éclipse totale de soleil du 19 août. L'éclipse solaire du 19 août à Wilna, par M. Paul Garnier. — Observations astronomiques, par M. E. Vimont.

ABONNEMENT POUR UN AN

PARIS : 12 fr. — DÉPARTEMENTS : 13 fr. — ÉTRANGER : 14 fr.

PRIX DU NUMÉRO : 1 fr. 20 c.

La Revue paraît le 1<sup>er</sup> de chaque mois.

MONACO. — Imprimerie du *Journal de Monaco* 1887

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Août-Sept.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir									
	29	761.0	761.4	761.6	761.7	762.1	23.2	26.4	26.8	23.8				21.2	62	O. faible	Peu nuageux		
30	63.2	63.5	63.1	62.4	62.4	24.2	25.9	26.6	22.9	21.6	59	Calme	Beau						
31	62.8	62.9	62.5	62.4	62.6	23.7	25.6	26.2	24.8	22.4	67	E. faible	id.						
1	62.5	62.3	61.9	61.5	61.4	24.3	24.9	25.3	22.8	20.5	71	Calme	id.						
2	61.4	61.3	61.6	61.9	62.6	24.2	25.2	26.1	23.9	21.2	58	E. faible	Nuageux						
3	63.1	63.2	63.2	63.2	62.8	25.1	26.6	27.2	25.2	22.8	63	E. faible	Beau						
4	62.2	61.9	61.5	61.3	60.9	25.4	27.2	27.9	24.7	21.4	69	S. O. faible	Nuageux, orage, grêle						
DATES											29	30	31	1	2	3	4		
TEMPÉRATURES EXTRÊMES											Maxima	27.9	27.4	27.2	26.8	26.6	27.7	28.2	
											Minima	19.3	19.1	18.5	18.9	19.2	20.5	20.7	

Pluie tombée : 28<sup>mm</sup>